

en rendant leurs économies plus vigoureuses et plus compétitives; un cadre commercial bilatéral bien conçu, duquel l'une et l'autre nations peuvent retirer équitablement des avantages, devrait y contribuer.

La nouvelle ronde de Négociations commerciales multilatérales mise en branle à la réunion de Punta del Este sera la plus globale du genre jusqu'à maintenant, et il nous faut prendre garde de ne pas compromettre les engagements politiques pris alors. Ce pourrait être le cas si le Congrès des États-Unis adoptait les projets de loi protectionnistes draconiens qui lui ont été soumis, ou encore si le processus d'ouverture des marchés au Japon en vient à s'essouffler ou enfin s'il n'y a pas des signes tangibles de progrès vers le dénouement de la crise des subventions agricoles.

Monsieur le président, il y a un parallèle entre les circonstances économiques et géopolitiques au Canada. Géographiquement, nous sommes situés entre les superpuissances. Économiquement, nous sommes vulnérables et directement touchés par les rivalités entre des entités commerçantes plus grosses. Côté exposition, les grands froids du Nord sont le moindre de nos soucis.

Je voudrais maintenant toucher quelques mots de nos relations avec le tiers monde. Si l'isolationnisme dans les trois régions est inacceptable dans l'optique de nos relations mutuelles, l'isolationnisme collectif devant les difficultés énormes du tiers monde l'est tout autant.

Nous devons garder les pays en développement solvables grâce aux échanges commerciaux. Nous devons continuer d'élaborer des politiques raisonnables, coordonnées et humanitaires pour faire face aux problèmes d'endettement du tiers monde. Et nous devons faire le maximum, de façon à accroître l'efficacité et l'efficacité de notre aide publique de développement.

Les conflits régionaux sont une autre réalité du monde en développement qui appelle responsabilité et cohérence de la part des États parties à la commission trilatérale. La crise en Afrique du Sud n'évolue pas vers un règlement pacifique: bien au contraire. La conclusion du Groupe de personnalités éminentes reste valable aujourd'hui: c'est en Afrique australe que risque de se produire le plus grand bain de sang depuis la Seconde Guerre mondiale. La réponse des nations ici présentes sera inévitablement jugée d'après notre prétention de représenter un système fondé sur des valeurs démocratiques.